

un homme de mon temps, sentant sa sève en moi et en partageant toutes les ardeurs. Je suis un moderne, et pourtant je reste jusqu'à la dernière fibre un croyant du Christ, je confesse sa divinité, je la vois à travers le voile de sa chair crucifiée; je mets toute ma vie à ses pieds, comme le faisaient ses élus de la première heure, ses apôtres qui l'ont vu de leurs yeux, touché de leurs mains, entendu de leurs oreilles et qui nous ont raconté ce qu'Il a dit, ce qu'Il a fait, ce qu'Il a voulu.

“ J'essaye, malgré mes misères, de sauver ceux qui se perdent, et il s'en perd en foule aujourd'hui. C'est pour moi une tristesse infinie de songer à ce déluge qui, sous nos yeux, engloutit des mondes. J'en ai, au plus profond de moi, des rugissements déchirants. (1)

“ Je ne suis pas un homme de parti. Je ne suis pas un homme politique. Je suis, ou plutôt je tâche d'être un homme de Dieu, un apôtre. Ma préoccupation souveraine est de vivre de la vie du Christ, de garder en moi

(1) Lettres du P. Didon, à Mlle M. V. p. 233.